

FLAME DREAM

Sortir de sa zone de confort

La renaissance de groupes, apparus dans les années 70 et que l'on croyait à jamais disparus, n'est pas une chose rare dans le microcosme progressif. Celle qui concerne **Flame Dream** s'avère un peu spéciale néanmoins. Avant tout car sa discographie (finalement assez fournie, mais qui a inévitablement décliné qualitativement au début des années 80) n'a jamais bénéficié de réédition en CD, officielle du moins car des versions 'pirate' au son 'dégueulasse' (repiquée d'un vinyle) circulent dans le milieu depuis des années en toute illégalité... Cette "invisibilité" a certes longtemps entretenu un léger mystère positif autour de cette formation suisse, mais elle a surtout, au regard du *streaming* qui permet actuellement de jouir d'une discothèque infinie, réduit sa musique à un obscur paragraphe des encyclopédies progressives...

38 ans après son précédent album (qui avait rapidement entraîné la fin -temporaire donc- du groupe), **Flame Dream** s'est donc reformé dans sa configuration historique et originelle. Ce constat est certes inhabituel, mais il devient plus remarquable encore en découvrant que les 4 musiciens toujours actifs ont oeuvré sur les 6 albums (dont seuls les 3 premiers s'avèrent progressifs) publiés durant leur première existence artistique... Et ce quatorze, visiblement soudé comme jamais, a décidé de relier présent et passé avec une continuité et une évidence assez incroyables. Pour avoir échangé avec eux plusieurs fois au téléphone, je peux vous assurer que ces sexagénaires sont étonnamment enthousiastes et passionnés, comme revigorés par l'idée d'offrir de nouveaux chapitres à leur histoire musicale débutée il y a près de 50 ans.

Soyez immédiatement rassuré quant au contenu de ce nouvel album, car la continuité évoquée plus haut ne concerne pas la musique élaborée aujourd'hui par **Flame Dream**. On est très loin ici des dérives commerciales des précédents opus du groupe, et ce dernier renoue avec ses premières amours progressives, doté d'une vigueur et d'une pureté jamais égalées jusqu'ici. *Silent Transition*, constitué de longues suites à rebondissement et à la qualité constante, nous fait prendre conscience que le manque de notoriété de **Flame Dream** émane aussi d'un constat, celui qu'aucun de ses meilleurs opus n'était exempt de moments un peu plus faibles. Contrairement à certaines formations plus mémorables, dont le nom résonne à l'aune d'un album emblématique, le groupe suisse n'a pu faire reposer son aura sur un socle solide et reconnu comme tel par le plus grand nombre.

Ce nouvel album est à coup sûr l'oeuvre la plus fermement ancrée dans la constance et la cohérence. Aucune faiblesse n'est à recenser ici, tant au niveau instrumental que vocal. Il est d'ailleurs à noter combien la voix de Peter Wolf n'a rien perdu de sa tessiture au fil des ans, ce qui n'est pas une surprise quand on sait que le chanteur irlandais-suisse prend grand soin de

son organe vocal au quotidien. Le chant, qui évoque parfois ceux de Jon Anderson ou Peter Nicholls, offre un probant contrepoint aux embrasements instrumentaux, longs et fournis. L'évocation du vocaliste d'IQ n'est pas fortuite, car la musique élaborée aujourd'hui par **Flame Dream** peut parfois évoquer celle du groupe anglais, dérivant ainsi vers une forme de néo-progressif sophistiqué.

Les Suisses permettent à ce nouvel album de prendre également une autre envergure par la variété et la pertinence de leurs choix artistiques. Ce qui nous conduit par exemple à découvrir des moments de fusion symphonique du meilleur effet, grâce notamment à une guitare sinieuse et mélodique à la Allan Holdsworth. Et comme les claviers sont ici riches et pluriels, il n'est pas incongru de penser de temps à autres à UK, une référence somme toute assez rare malgré la notoriété de celui qui fut le dernier groupe majeur de la décennie bénié du courant progressif...

Au niveau sonore, nous sommes néanmoins bien en 2024, car *Silent Transition* bénéficie d'une production moderne, ce qui rend d'ailleurs quelque peu caduques les comparaisons avec les oeuvres antérieures du groupe. Le sel de ce nouveau chapitre discographique se situe également dans cette dualité : évoquer de loin et par à-coups le passé de son auteur, tout en ne lui faisant pas quitter de vue le présent et le futur... Cette modernité formelle est également entretenue par quelques passages pop (Supertramp ou BJH) ou AOR (Saga), qui ne sont jamais trop appuyés et apparaissent comme de bénéfiques respirations au sein d'opulentes cavalcades instrumentales...

En un apparent paradoxe, *Silent Transition* ressemble à une première oeuvre, dont l'élément moteur est la passion retrouvée de ses protagonistes. Gonflés d'un enthousiasme quasi juvénile, les quatre musiciens de **Flame Dream** ont transcendé le progressif de leurs vertes années, le nourrissant d'une architecture plus fournie, plus variée et surtout plus solide. Le "Yes Suisse", qualificatif qui avait été abusivement attribué au groupe à ses débuts, n'est plus, et c'est désormais une bande de "gamins" frondeurs et sympathiques qui a repris le flambeau pour donner vie à une musique plus authentique et personnelle. **Flame Dream** a peut-être voulu trop en faire parfois ici, mais ce trop plein résulte bel et bien d'une fraîcheur retrouvée et repose sur un talent exalté et exaltant. Les amis, place désormais à votre "deuxième" album... (sourire)

Olivier PELLETANT

**Flame Dream -
Silent Transition (2024)
Suisse - Autoproduction - 62:49**

ENTRETIEN AVEC

Peter Wolf

Un nouvel album de Flame Dream après presque 40 ans de silence : c'est une vraie surprise. Qu'avez-vous fait pendant toutes ces années et qu'est-ce qui vous a conduit à réactiver le groupe ?

Nous n'avons jamais cessé de jouer et de créer de la musique. Nous avons participé à de nombreux projets musicaux, à des productions théâtrales, à des bandes sonores et à des sessions de musique. De plus, Pit Furrer, notre batteur/percussionniste a fondé "Pit's Drums", un célèbre magasin d'instruments de musique à Lucerne.

Au fil des ans, nous avons reçu de nombreuses demandes de rééditions de nos précédents albums. Notre objectif était de le faire de manière creative. L'idée a donc germé de composer et d'écrire de nouvelles compositions. Ainsi, nous avons fait de cette entreprise un défi

PAR OLIVIER PELLETANT



musical et nous avons donné à notre musique et à nos paroles une nouvelle dimension dans un contexte contemporain. Le fait que nous ayons pu travailler avec l'excellent guitariste anglais Alex Hutchings (il habite à Bristol) nous a donné une motivation supplémentaire. Certaines paroles ont été écrites à Dublin en Irlande (j'y ai quelques racines)...



**Flame Dream (de gauche à droite) :
Urs Hochuli, Peter Wolf, Pit Furrer
& Roland Ruckstuhl**

tôt des éléments visuels sur scène, nous avons pu progressivement établir une identité propre. Evidemment, nous avons aussi été influencés par des groupes italiens, par l'école de Canterbury, par le jazz et par des compositeurs contemporains...

Quoi qu'il en soit, Silent Transition est un album à la personnalité propre et il est bien difficile de rattacher à un autre groupe. Est-ce pour toi un compliment que je vous fais là ? (rires) Et comment définirais-tu votre musique en 2024 ?

Merci pour ton compliment. Quand vous créez votre propre musique, il est difficile de la décrire avec des mots. Notre objectif est de donner vie à un progressif passionnant avec des rythmes marquants. Et aussi de créer des compositions avec des mélodies percutantes qui reviennent dans des contextes et des arrangements différents, ainsi que des paroles expressives et adaptées.

C'est aux auditeurs d'explorer ces atmosphères musicales et de les découvrir. En plus bien sûr de faire l'expérience de leur propre imagination en écoutant notre musique...

Ce nouvel album est certainement le plus ambitieux du groupe et on peut se demander si vous n'avez pas voulu rattraper le temps perdu et montrer un aperçu percutant de votre talent. Est-ce le cas ?

Nous sommes très conscients des années qui ont passé. En tant que musicien et compositeur, la crédibilité est très importante. C'est pourquoi notre objectif, après une longue période, était de créer une musique passionnante - dans un contexte actuel. Le fait que nous ayons pu intégrer toutes nos expériences musicales et ce que nous avons appris sur les techniques d'enregistrement, y compris l'utilisation de la technologie numérique, s'explique de lui-même. Comme nous l'avons déjà expliqué, c'est également une grande chance que l'excellent guitariste Alex Hutchings ait participé à *Silent Transition*...

Le monde de la musique a beaucoup changé depuis les années 70, et les rêves de succès sont désormais bien chimériques. J'imagine que cela est une préoccupation bien secondaire pour vous aujourd'hui, mais que pensez-vous de cette ère du zapping effréné qui ne laisse que peu de temps à chaque oeuvre pour se faire connaître et apprécier ?

Bonne question ! Oui, rien ne remplace le fait de prendre du temps pour écouter de la musique stimulante et/ou lire un livre intéressant. Nous revenons donc au titre *Silent Transition* : les paroles sont une réflexion sur l'état des choses MAINTENANT. C'est à chacun d'y réfléchir.

Chose assez incroyable, les membres du groupe sont les mêmes depuis vos débuts en 1977 et, d'après nos échanges téléphoniques de ces dernières semaines, vous avez l'air d'une bande de joyeux lurons bien sympathiques... Comment expliques-tu une telle longévité amicale ?

Malgré la longue pause depuis l'album précédent en 1986, notre amitié s'est renforcée et développée; et n'oubliez pas que Lucerne, la ville où nous vivons, est relativement petite. C'est pourquoi nous sommes toujours restés en contact, en dépit du fait qu'on a subi beaucoup de changements dans nos existences. Comme nous le savons tous, la vie est toujours pleine de surprises, bonnes ou moins bonnes. Il est donc très important de jouer de la musique et de conserver des ondes positives malgré tout. C'est notre passion pour la musique qui nous porte. En tous cas, je suis heureux d'entendre que cela se reflète en toi d'une manière vivante. (rires)



Flame Dream en 1980



Flame Dream en 2024

Peux-tu nous dire quelque mots sur les thèmes abordés sur ce nouvel album ? Doit-on voir cette "transition silencieuse" comme une volonté de revenir dans le courant progressif par la petite porte, alors que vous semblez plutôt avoir envie de crier votre bonheur d'être de retour ?

Le titre de notre nouvel album a plusieurs significations. Les paroles sont une réflexion sur l'état actuel des choses. Nous vivons et travaillons dans une époque déchirée, et ce à l'échelle mondiale. L'isolement à l'ère numérique, la solitude, les conséquences désastreuses de la polarisation, le Covid, la perte de la biodiversité... La pochette de *Silent Transition* est une déclaration visuelle, avec certains des mots clés qui ressortent. Le livret du CD contient d'ailleurs, sous le portrait de chacun des musiciens, la mention d'un livre spécial. Pourquoi recommander ces livres ? La lecture est si importante... (sourire)

On a souvent dit par le passé que vous étiez le "Yes Suisse" ce qui est très réducteur je trouve. Comment aviez-vous pris cette comparaison à l'époque ?

Nos racines musicales sont la musique classique et le jazz, ainsi que les bandes sonores de films. N'oubliez pas que nous avons commencé notre groupe très jeune. Si vous jouez de la musique progressive avec des longues compositions et des morceaux complexes, il est compréhensible que les auditeurs ou les médias vous collent une sorte d'étiquette. Il n'est donc pas surprenant que les groupes les plus connus de cette période aient été utilisés comme point de comparaison. Comme nous étions un groupe très actif en *live* et que nous avons utilisé très

Vous avez décidé de vous occuper de la distribution et de la promotion de Silent Transition. Pourquoi ce choix ? N'avez-vous par exemple pas cherché à contacter un label ?

Nous travaillons comme une petite unité flexible en tant que producteurs indépendants avec notre propre label. De cette manière, nous pouvons réaliser les choses comme nous le voulons et de manière réactive. C'est pourquoi nos précédents albums progressifs seront également réédités sur notre label. Notre objectif est de nous concentrer sur la musique sans aucun compromis. Nous verrons comment les choses évolueront car cela implique beaucoup de travail.

Quels sont vos projets actuellement ? J'imagine que vous n'allez pas vous arrêter en si bon chemin, et profiter des chroniques positives concernant ce nouvel album pour donner une suite à votre longue carrière.

On est toujours en promotion pour le nouvel album. En mars 2025, *Silent Transition* sortira en LP (vinyle noir de 180 g de qualité supérieure avec une pochette "gatefold"). Les albums progressifs précédents seront réédités "pas à pas" à partir de l'été 2025. Nous continuons de travailler sur de nouvelles compositions et de nouveaux textes, c'est notre passion.

Pour finir, si tu souhaites ajouter quelque chose pour les lecteurs de Big Bang, je te laisse le mot de la fin...

One world, one voice - passion for music.
Un monde, une voix - la passion de la musique